Simulation Action Climat: les «faucons de la justice climatique»

****

À l’attention des: Négociateurs en chef pour les «faucons de la justice climatique»

Objet: Préparatifs pour le sommet Action Climat

Bienvenue au sommet Action Climat. Le secrétaire général des Nations unies vous a invités, ainsi que des responsables de l’ensemble des parties prenantes concernées, à collaborer pour lutter de manière efficace contre le changement climatique. Dans son invitation, le secrétaire général souligne ce qui suit: «L’urgence climatique est une course que nous sommes en train de perdre, mais que nous pouvons encore gagner. [...] Les connaissances scientifiques les plus fiables [...] nous indiquent que toute hausse des températures supérieure à 1,5° C causera des dommages sévères et irréversibles aux écosystèmes qui nous permettent de vivre. [...] Mais la science nous dit également qu’il n’est pas trop tard. Nous pouvons y remédier. [...] Il nous faudra toutefois revoir en profondeur tous les aspects de notre société: l’agriculture, l’exploitation des terres, les carburants et le fonctionnement de nos économies. [...] En unissant nos forces, nous veillerons à ne laisser personne de côté.»

Le sommet a pour but d’élaborer un plan visant à limiter le réchauffement de la planète pour le maintenir sous la barre des 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et à tenter de le ramener à 1,5 °C, conformément aux objectifs internationaux officiellement définis dans l’accord de Paris sur le climat. Les preuves scientifiques sont sans équivoque: un réchauffement d’une valeur supérieure à ces seuils aura des effets catastrophiques et irréversibles sur la santé, la prospérité et la vie des habitants de tous les pays.

Votre groupe inclut de grandes organisations environnementales bien établies et de nouveaux mouvements dirigés par des jeunes, qui ensemble ont touché des millions de personnes dans le monde entier. Dans votre groupe se trouvent également des représentants des communautés les plus vulnérables, telles que les petites nations insulaires et les peuples autochtones qui sont les premiers à pâtir du changement climatique et dont la prospérité, voire la survie, dépend de la limitation du réchauffement de la planète à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels. Vous êtes tournés vers l’avenir, et représentez les populations pauvres et les plus vulnérables dans le monde.

Vos priorités politiques sont énumérées ci-dessous. Vous pouvez toutefois endosser ou rejeter toute autre politique qui serait mise sur la table

1. Limiter le réchauffement à une température bien inférieure à 2 °C et aussi proche que possible de 1,5 °C. Une hausse de 2 °C entraînera de graves conséquences pour les populations vulnérables et les jeunes d’aujourd’hui: eux qui contribuent le moins au changement climatique subiront davantage de catastrophes climatiques extrêmes, y compris des inondations, des sécheresses, des vagues de chaleur et des crises sanitaires. La conclusion, dans les meilleurs délais, d’un accord aussi solide que possible en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) permettra d’atténuer les conséquences pour les habitants des pays en développement, les populations indigènes, les pauvres et les jeunes.
2. Atteindre 100 % d’énergies renouvelables le plus rapidement possible en fixant un prix du carbone élevé, en accordant des subventions pour les énergies renouvelables et en instaurant des taxes sur les combustibles fossiles. Les émissions provenant des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) sont le principal facteur contribuant au changement climatique. Le monde doit ralentir immédiatement l’extraction des combustibles fossiles et laisser le carbone dans le sol. Les économistes s’accordent à dire qu’une tarification des émissions de dioxyde de carbone (CO2) qui intègre leurs coûts environnementaux et sociaux (bien supérieurs à 50 dollars par tonne de CO2) constitue le meilleur moyen de réduire les émissions mondiales. Vous pouvez également envisager de subventionner les énergies renouvelables et/ou de taxer et de réglementer le charbon, le pétrole et le gaz.
3. Endiguer la déforestation La superficie des forêts mondiales est en très forte baisse. La déforestation est responsable d’environ 15 % des émissions de gaz à effet de serre. Nous devons agir pour protéger les forêts qui subsistent et les personnes qui y vivent ou qui en dépendent, y compris les populations autochtones. Protéger les forêts signifie également préserver les réserves d’eau potable, les ressources naturelles et la biodiversité.
4. Veiller à ne pas menacer la production alimentaire mondiale et les droits fonciers. La mise en œuvre à grande échelle de politiques telles que celles relatives au boisement, aux biocarburants et aux méthodes d’élimination du carbone comme la biomasse capable de piéger et de stocker le dioxyde de carbone (BECCS), nécessitera de vastes étendues de terre, ce qui risque de menacer la production alimentaire et de contraindre les populations pauvres et autochtones à quitter leurs logements. Envisager les superficies requises pour une politique donnée.
5. Faire pression sur les autres groupes pour qu’ils prennent des mesures énergiques. En tant que militants indépendants, vous ne défendez aucun intérêt particulier. Mais vous n’avez pas beaucoup de poids en comparaison avec les gouvernements et l’industrie des combustibles fossiles. Cette dernière cherchera à vous marginaliser, vous et les personnes que vous représentez, en vous accusant d’être naïfs et mal informés. Elle tentera de jeter le doute sur la science climatique en insistant sur le manque de certitude, en appliquant le même scénario que celui suivi avec succès par l’industrie du tabac pendant de nombreuses années pour semer la confusion au sein du grand public et retarder la prise de mesures. Entreprenez toutes les démarches non violentes que vous jugerez appropriées pour attirer l’attention de ceux qui détiennent le pouvoir. Envisagez des manifestations pacifiques et des discours passionnés. Placez les valeurs morales par dessus tout et rappelez à tous quel est votre combat: un monde dans lequel chaque enfant et chaque personne peuvent s’épanouir.

Observations supplémentaires

Le mouvement climatique prend de l’ampleur. Le consensus scientifique est clair: le changement climatique est une réalité, il est causé principalement par les activités humaines et s’il n’est pas maîtrisé, il aura des conséquences dévastatrices sur notre prospérité, notre santé et nos vies. Ce sont les jeunes qui ont le plus à perdre aujourd’hui. Ils sont nés dans une économie de combustibles fossiles qu’ils n’ont pas mise en place mais à cause de laquelle ils risquent d’hériter d’un monde appauvri et dangereux, un monde privé de la riche diversité de la faune et de la flore dont ont profité les générations précédentes. Le changement climatique est fondamentalement une question de justice. Plus la réduction des émissions de l’ensemble des entreprises, des consommateurs et des nations sera rapide, plus la probabilité de réussir sera grande et plus la transition sera facile.

La réduction des émissions de gaz à effet de serre sera bénéfique sur le plan social et sanitaire: elle aura notamment pour conséquence une meilleure qualité de l’air et de l’eau, des villes plus vertes, une sécurité alimentaire et énergétique, un meilleur état de santé, de nouveaux emplois et une plus grande résilience. La limitation du réchauffement à 1,5 °C, et non à 2 °C, permettrait d’éviter à plus de 100 millions de personnes de devoir faire face à des pénuries d’eau, jusqu’à 2 milliards de personnes de subir des vagues de chaleur dangereuses, ainsi qu’à de nombreuses espèces animales et végétales de courir un risque d’extinction dû au changement climatique. Les actions visant à atteindre ces résultats climatiques pourraient générer des bénéfices cumulés au niveau mondial de plus de 20 billions de dollars, tout en atténuant les inégalités économiques mondiales. Le Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) indique clairement qu’une telle transformation est possible en vertu des lois de la physique et de la chimie et décrit des scénarios permettant d’atteindre cet objectif en utilisant les technologies actuelles (<https://www.ipcc.ch/sr15/>).

Les effets du changement climatique ne seront pas uniformes. La grande injustice réside dans le fait que les personnes qui ont le moins contribué au réchauffement planétaire souffriront le plus et auront le moins de ressources et d’infrastructures pour s’adapter. Les régions du monde les plus vulnérables comprennent l’Afrique subsaharienne, l’Asie du Sud et du Sud-Est, l’Amérique latine et les nations insulaires du Pacifique et du monde entier. De nombreux pays en développement s’appuient largement sur des secteurs tributaires du climat, tels que l’agriculture, la sylviculture et le tourisme. Même dans les pays développés, les pauvres, les agriculteurs et d’autres populations vulnérables subissent de plein fouet les conséquences du changement climatique.

Le monde est confronté à un défi d’une ampleur sans précédent. Bonne chance! De votre réussite dépend notre avenir.